
Anthropologie et philosophie

Jean Jamin, François Flahault et Lorenzo Vinciguerra



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19384>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 418-419

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean Jamin, François Flahault et Lorenzo Vinciguerra, « Anthropologie et philosophie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19384>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie et philosophie

Jean Jamin, François Flahault et Lorenzo Vinciguerra

Jean Jamin, *directeur d'études*

François Flahault, *directeur de recherche au CNRS*

Lorenzo Vinciguerra, *maître de conférences à l'Université de Reims*

Anthropologie générale et philosophie

- 1 EN réponse à la spécialisation croissante des sciences humaines et de la philosophie en tant que discipline universitaire, le séminaire entend mener une réflexion philosophique prenant appui sur les sciences empiriques de l'homme. Dans cette perspective, l'exposé de Marc Augé a tracé une typologie anthropologique des paganismes et des sociétés traditionnelles. Celles-ci se caractérisent par l'absence des dualismes typiques des cultures occidentales : la non-opposition entre la croyance et le savoir ; l'absence de transcendance (notamment morale) ; l'équivalence entre les « relations de sens » et les « relations de force », en raison de quoi la signification d'un événement se joue au sein d'une dispute d'influences ; la continuité entre l'ordre biologique et l'ordre social ; la relativisation de l'individu à son tissu social. Pensé comme composite, l'individu des sociétés païennes n'existe que dans une cartographie sociale définie par la filiation, l'alliance, l'héritage. Il est ainsi apparu que *l'on ne peut penser l'identité sans la relation ni l'altérité*. Exister pour les humains, c'est donc co exister, vivre-en-relation. La centralité du concept de *vie-à-plusieurs*, soulignée par les africanistes (Jean-Pierre Dozon a étudié la présence et la fonction des prophètes en Afrique contemporaine, Alfred Adler (EPHE) la représentation animale dans les arts d'Afrique noire, et Jean Jamin y est revenu à plusieurs reprises au cours des débats) a été confirmée par les sinologues. Joël Thoraval a fait remarquer la variété et l'étendue du confucianisme en Asie orientale avant la chute de l'empire chinois, et son « retour » par les voies savantes du confucianisme contemporain qui n'est pas insensible aux influences de la philosophie américaine. Retraçant l'histoire de la confucéanisation, Anne Cheng (CNRS) a montré comment le « projet confucéen » avait eu pour but la

conservation et la préservation du lien humain ; de là l'importance accordée aux rites, dont le sens profond n'est pas la superstition, mais l'adéquation à la situation relationnelle comme marque de respect vis-à-vis de soi et de l'autre. Contre le mythe d'un Japon où l'individu serait « faible » ou « dilué » (Roland Barthes) dans un holisme social impersonnel, parlant une langue qui ne ferait pas de place au sujet, Emmanuel Lozerand (CNRS) a relevé les modalités des affirmations positives de l'individualité japonaise dans la tradition du roman autobiographique, dans le rôle social des excentriques, dans la culture de soi du bouddhisme ; ce dernier, tout en se référant à un « grand moi » et à un « moi authentique », ne vise pas pour autant à accéder à une vérité du sujet, mais plutôt à rejoindre la spontanéité même du monde.

- 2 Pour sa part, Daniel Fabre est revenu sur l'événement que fut pour Bataille la découverte de Lascaux : aux thèmes de la naissance de l'art, du sacré et de l'érotisme se mêle l'énigme de la première hominisation, où demeure, retenue dans le silence, la question d'interpréter l'apparition de ce d'où l'on vient et « que l'on n'est déjà plus par ce même geste de le faire apparaître ». Jackie Assayag, quant à lui, a invoqué la notion de « despécification » à l'oeuvre dans la justification des massacres de masse et des génocides : l'autre jugé de trop est déchu de sa qualité de « semblable » ; aussi doit-il être déshumanisé, soustrait à toute relation humaine, pour être ensuite plus aisément annéanti. François Flahault a alors proposé de réinterroger les sources de la morale, non plus sur des bases transcendantalistes, mais de manière immanentiste et naturaliste. La thèse soutenue contre toute une tradition théologique encore largement partagée en Occident, et dont la morale dite laïque est l'un des avatars, est qu'il n'y a pas de loi morale. Surtout celle-ci ne saurait s'enraciner dans un sujet substantiel et moralement autonome. En ce sens, le sentiment moral tel qu'il est décliné par le kantisme constitue un véritable obstacle épistémologique. Le problème des sources de la morale renvoie ainsi à une nouvelle anthropologie. De l'observation de la vie des grands singes, il apparaît, par différence et contraste, que les relations de coexistence humaine sont toujours médiatisées : par le langage, par les choses, par des représentations partagées, parmi lesquelles figurent celles du bien et du mal qui s'affirment du fait que chacun a propension à soutenir les co existences qui le soutiennent. C'est pourquoi dans la tradition chinoise, à la différence de la conception héroïque occidentale, l'action morale s'accomplit sans mérite, mais plutôt comme le reflet d'une manière d'être. Prolongeant sa réflexion de l'année précédente sur l'anthropologie de Spinoza, Lorenzo Vinciguerra proposait enfin de revenir sur l'une des notions centrales du séminaire, c'est-à-dire celle de la *relation*, et ce à partir de l'analyse de certains textes de Charles Sanders Peirce. De la logique des relations à une pensée qui ne peut se faire sans signes, une autre manière de concevoir l'individu se fait jour. Le séminaire se poursuivra l'année prochaine.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie